

Présentation

Les TIC¹ en Bretagne : racines et perspectives

La Bretagne, peu après la Libération, commence à réfléchir à son développement avec le groupe du CELIB, sous la houlette de René Pléven. Ses travaux influencèrent probablement la DATAR, lorsqu'elle publia, à la fin des années 1950, un rapport alarmant sur la concentration urbaine, et qu'elle proposa une décentralisation régionale, avec, comme le précisera le Comité interministériel d'aménagement du territoire en 1967, une « vocation électronique » pour la Bretagne. Ce sont alors les propositions de personnalités, comme P. Marzin, qui ont commencé à donner une réalité à cette orientation.

Dans une première phase de genèse, qui couvre les années 1950 et 1960, la vocation électronique conduit à un certain épanouissement dans plusieurs domaines techniques. Dans les télécommunications publiques, une annexe du CNET est créée à Lannion en 1960, accompagnée d'une zone industrielle et suivie par la station spatiale de Pleumeur-Bodou en 1961, qui introduit, avec la popularité de son grand dôme, la révolution de l'image audiovisuelle en Bretagne. Le Conseil régional de Bretagne est très attentif à cette évolution.

Dans une deuxième phase d'essor, qui couvre les années 1970 et 1980, d'autres disciplines de l'électronique font leur apparition. L'option téléinformatique de l'ENST est implantée à Rennes en 1973 et l'ENST Bretagne est créée à Brest en 1977. L'IRISA, créé en 1975, devient l'INRIA-Rennes en 1980. En téléinformatique et dans l'audiovisuel par câble, le CCETT se développe à partir de 1972 à Rennes (Cesson-Sévigné) et sera réorganisé en 1983. Puis Transpac y est implanté en 1977 et l'Ille-et-Vilaine devient département pilote de l'annuaire électronique. Dans les transmissions militaires, l'ESAT s'installe à Rennes (Cesson-Sévigné) en 1973. Dans l'industrie des TIC, pendant que la zone industrielle de Lannion se développe, d'autres industries s'installent à Rennes, à Brest, à Morlaix ou ailleurs. Alcatel, Thomson, Mitsubishi y prennent une ampleur importante. Même à Lorient, le centre de Lanester en 1971 tente de suppléer à la fermeture des chantiers navals. Le navire câblé Léon Thévenin est basé à Brest en 1982. L'enseignement supérieur et la recherche s'intensifient en Bretagne, dans les Universités de Rennes et l'IUT de Lannion notamment. Un intérêt nouveau des populations se manifeste pour les TIC. Le musée de Pleumeur-Bodou est créé en 1981.

La troisième phase de mutations et de rebonds, dans les années 1990 et 2000, connaît les difficultés de la crise économique, mais elle engendre aussi une réaction positive. Beaucoup d'emplois industriels disparaissent, chez Mitsubishi par suite de délocalisation par exemple. La région de Lannion est malmenée, mais elle réussit à survivre grâce à de nouvelles structures innovantes. Le premier réseau multiservices à haut débit est installé en Bretagne en 2000. Espace Ferrié comme pôle de connaissances est créé à Rennes (Cesson-Sévigné) en 2004 par les militaires. Les sciences humaines se développent dans les Universités. Des associations historiques naissent et des musées historiques s'ouvrent pour répondre à la demande nouvelle de culture scientifique et technique en matière de TIC. Le musée des transmissions ouvre en 2005, l'association Armorhistel est fondée en 1992, des associations équivalentes naissent dans le Trégor.

Malgré les difficultés rencontrées, les réalisations relevant de la « vocation électronique » de la Bretagne ont été assez fortes pour avoir transformé l'économie de la région et pour avoir influencé la vision et la vie des Bretons et la vue des autres Français sur les Bretons...

1 Technologies de l'information et de la communication

Ouverture

Après un mot d'accueil de Philippe Martin, directeur de Supélec-Rennes, Christian Drouynot, président de l'Armorhistel, présente une courte vidéo sur les interrogations suscitées par ce Colloque (cf. page suivante) et ajoute une analyse des nouvelles coopérations concernant des TIC en Bretagne, avant de remercier tous ceux qui ont permis la tenue de cette réunion.

Les nouvelles coopérations

présentées par Christian Drouynot

Dans le cadre nouveau du passage de l'économie de production à l'économie de connaissance, l'évolution des TIC en Bretagne pose des questions nouvelles. Il s'agit de s'adapter à l'*open innovation* pour un enrichissement mutuel des différents acteurs. Une accélération est nécessaire du cercle vertueux entre le *business*, la recherche et la formation, et les technologies et leurs usages.

L'exemple de la Chine sur le site Zongguacun près de Pekin peut être cité en exemple de développement commun.

En France, 71 pôles de compétitivité s'efforcent d'avancer dans cette direction. On peut déjà en dégager un bilan positif sur l'accueil des innovations, l'attractivité territoriale, les emplois à haute valeur ajoutée, le territoire dans la compétition mondiale. Les enjeux sont ceux du développement des projets arrivés à maturité, de la réalité de « l'usine à projets », de l'incubation des marchés du futur.

En Bretagne et en Pays de Loire, le Pôle Images et réseaux agit dans ce sens.

Questions

Questions présentées par C. Drouynot et affichées dans la salle de réunion du colloque

1- La « vocation électronique de la Bretagne »

- d'où vient la genèse de la vocation ?
- pourquoi la Bretagne plutôt qu'une autre région ?
- comment la population bretonne a-t-elle réagi ?
- pourquoi le Trégor, pourquoi l'industrie électronique ?

2- L'essor des compétences

- la Bretagne a-t-elle su s'adapter aux évolutions ?
- comment s'est faite l'ouverture vers l'image ?
- la formation s'est-elle adaptée ?
- quid de la relation Recherche – Industrie ?

3- Les mutations et rebonds

- quelle a été l'incidence sur l'emploi en Bretagne ?
- comment les services se sont-ils développés ?
- le grand-public doit-il être concerné ?

4 - Bilan et perspectives

- quels sont les atouts de la Bretagne pour traverser la crise ?
- le Pôle Images & Réseaux a-t-il trouvé ses bases pour assurer son développement ?
- qu'attend-on des associations comme AHTI et ARMORHISTEL ?
- quel est l'avenir des TIC en Bretagne